



## Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

14 | 2011

Varia

---

Edmund P. CUEVA, Shannon N. BYRNE, Frederick BENDA S.J. (éd.), *Jesuit education and the Classics*

Philippe Foro

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2360>

DOI : 10.4000/anabases.2360

ISSN : 2256-9421

### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 255-256

ISSN : 1774-4296

### Référence électronique

Philippe Foro, « Edmund P. CUEVA, Shannon N. BYRNE, Frederick BENDA S.J. (éd.), *Jesuit education and the Classics* », *Anabases* [En ligne], 14 | 2011, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 21 octobre 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2360> ; DOI : 10.4000/anabases.2360

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

© Anabases

---

# Edmund P. CUEVA, Shannon N. BYRNE, Frederick BENDA S.J. (éd.), *Jesuit education and the Classics*

Philippe Foro

---

## RÉFÉRENCE

Edmund P. CUEVA, Shannon N. BYRNE, Frederick BENDA S.J. (éd.), *Jesuit education and the Classics*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2009, 242 p.  
59,99 dollars / ISBN 1-4438-0548-3.

- 1 *Ad Majorem Dei Gloriam*. Cette devise jésuite est une des clés de compréhension du projet de la Compagnie de Jésus que fonde Ignace de Loyola en 1540. À cette fin, l'étude des classiques est un moyen important déjà souligné dans le programme de 1580 du collège de Vilnius, étudié par Stefen Beal, et dans la *Ratio Studiorum* de 1599. C'est cette étude des Classiques qui est au cœur d'un colloque qui s'est tenu du 4 au 6 novembre 2005, réunissant des spécialistes américains venus d'universités jésuites et d'États américains, et dont les actes sont publiés dans le présent ouvrage. Plusieurs aspects sont à souligner dans cette publication de qualité. Les contributions sont réparties en trois thématiques : le contexte et l'arrière-plan, les objectifs de l'éducation jésuite, les écoliers au travail dans les instituts jésuites. À l'origine, les jésuites entreprennent leur action éducative dans le contexte de la réforme de l'Église entreprise par le Concile de Trente. Il s'agit bien de ne plus reculer devant un protestantisme qui connaît des coups d'arrêt dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Dès lors, le but des établissements jésuites (45 en 1556, 144 en 1580, près de 650 en 1750 ainsi que 22 universités) est de former des personnes cultivées, rompues au débat afin de fournir des serviteurs au catholicisme et à l'Église. Dans ce but, les classiques sont intégrés dans le cours des études jésuites. Tout d'abord, Cicéron. Maître en rhétorique, l'auteur du *De Officiis*, œuvre tout particulièrement étudiée, forme l'esprit à l'éloquence, à l'argumentation, au débat tel

que le pratiquent les élèves des jésuites dans le cadre de la *disputatio*. Ensuite, la pédagogie jésuite n'hésite pas à innover en pratiquant la littérature comparée, tout particulièrement les œuvres de Plaute mises en regard de celles de Molière. Enfin, les œuvres poétiques ont également leur place, en particulier les *Travaux et les jours* d'Hésiode ou *Les Métamorphoses* d'Ovide. Les auteurs chrétiens comme Tertullien et les Pères de l'Église tel Saint Augustin ont évidemment une place importante. C'est finalement la diversité qui semble prédominer dans l'organisation de l'étude des classiques. Pour nombre des anciens étudiants des fils de Saint Ignace, y compris parmi ceux qui ne furent pas toujours proches de l'Église, le sentiment d'un apport culturel important prédomine souvent. C'est ce sentiment qu'écrit Voltaire au Père de Latour le 7 février 1746 : « Quoi ! Il sera dans la nature de l'homme de revoir avec plaisir une maison où l'on est né, le village où l'on a été nourri par une femme mercenaire, et il ne serait pas dans notre cœur d'aimer ceux qui ont pris un soin généreux de nos premières années ? Si des Jésuites ont un procès au Malabar avec un capucin, pour des choses dont je n'ai point connaissance, que m'importe ? Est-ce une raison pour moi d'être ingrat envers ceux qui m'ont inspiré le goût des belles-lettres, et des sentiments qui feront jusqu'au tombeau la consolation de ma vie ? »

---

## AUTEURS

### PHILIPPE FORO

Université de Toulouse (UTM)

philippe.foro@wanadoo.fr